



Ateliers « Mutualisation de données »



Table des matières

Ateliers « Mutualisation de données ».....	1
Ateliers « Mutualisation de données ».....	3
1. Les enjeux.....	3
Pourquoi des ateliers ?.....	3
2. Atelier avec le secteur de l'alimentation.....	4
Outils utiles pour le secteur de l'alimentation.....	4
3. Ateliers avec les initiatives citoyennes.....	4
Questionnaire préalable.....	4
Besoins en terme de partage de données.....	4
Atelier de simulation de la mise en commun de données.....	5
Outils utiles pour les initiatives citoyennes.....	5
Points d'attention.....	5
4. Atelier avec les acteurs existants de la mutualisation.....	5
5. Atelier avec le secteur de la santé.....	6
Outils utiles pour le secteur de la santé.....	6
Impacts d'un outil cartographique.....	7
6. Conclusion.....	7
Problématique de résilience.....	7
Souhait de Mutualisons en termes d'innovation.....	7
Types de données utiles à mutualiser et impacts potentiels.....	7
Impacts sur les activités des alternatives individuellement.....	8
Impacts sur l'écosystème.....	8



Ateliers « Mutualisation de données »

Des ateliers thématiques ont eu lieu avec les secteurs de l'alimentation, de la santé et des acteurs de la transition, et un grand forum ouvert a été organisé en collaboration avec Bruxelles Environnement et VILCO (collectifs citoyens et acteurs de mutualisation).

Ceux-ci ont été organisés dans le cadre du projet [Mutualisons](#), projet financé par Innoviris à travers le programme Co-Create – Urban Resilience.

1. Les enjeux

Problèmes : Les systèmes d'informations et de communication des alternatives sont éclatés et « concurrents » ; il n'y a pas d'échanges d'informations formalisés.

Solution (intention) : Créer un outil de communication libre et équitable : mutualisation des données pour faire converger les informations, gestion commune des données et vecteur de communication entre alternatives et vers les publics.

Public cible : Prioritairement les associations de réseaux (qui fédèrent déjà des données), ensuite les associations de terrains demandeuses.

Effets attendus : gains de temps, meilleure utilisation des ressources, communication plus fluide, cohérence, interconnaissance, partage de ressources, atteindre des nouveaux publics.

Pourquoi des ateliers ?

Ces ateliers avaient pour objectif d'imaginer ensemble, avec les alternatives de différents secteurs, un outil collaboratif en open data qui réponde à leurs besoins, et à ceux de leur écosystème dans son entier, et ce afin d'augmenter l'impact de leurs actions.

Ceci devait permettre d'identifier :

- Les utilisateurs ou bénéficiaires : Quelles sont les alternatives les plus intéressées ? Pour quels types d'utilisation ? Quels sont leurs besoins ?
- Le contenu : Quelles données devraient être mises en commun ? Quels sont les besoins ? Quelles sont les plateformes ou alternatives qui mutualisent déjà ces données ?
- L'impact : Que permettrait de (mieux) faire cette mise en commun de données ? Qu'est-ce que les alternatives pourront faire ensemble au moyen de cette base de données ?



2. Atelier avec le secteur de l'alimentation

Un premier atelier a été organisé le 5 avril avec les acteurs de l'alimentation durable à Bruxelles, auquel 11 alternatives ont pris part.

Outils utiles pour le secteur de l'alimentation

Liste de commerces, pour agrandir les publics/clients/partenaires/fournisseurs et augmenter la crédibilité de ceux qui contribuent au contenu de cette BDD

1. **Bibliothèque de publications** reprenant des analyses et résultats de recherches, pour sensibiliser plus de monde
2. **Répertoire de documentation ou d'outils** en lien avec la dynamique de groupes et le développement durable, pour assurer une gestion pérenne du collectif et avoir des meilleurs résultats au niveau des cultures
3. **API datafood consortium** qui permet d'encoder une seule fois les infos liées aux productions/stocks et de rediriger ces infos vers les sites de vente en ligne, pour un gain de temps
4. **Outil "centrale d'achat"** pour faciliter la logistique et les échanges économiques

3. Ateliers avec les initiatives citoyennes

Questionnaire préalable

Un questionnaire avait été envoyé au préalable à une trentaine d'initiatives de transition, avec lequel nous avons obtenu cinq réponses.

Besoins en terme de partage de données

Les **retours d'expérience**, témoignages et données techniques (telles que verdurisation, recettes zéro déchets...) sont des données que les initiatives pourraient partager et pour lesquelles elles auraient un intérêt.

Les initiatives partagent également des données de type « **Agenda** » : activités, événements, formations, ateliers... Mais elles n'ont pas exprimé le besoin de collecter ces infos auprès des autres.

Deux autres types de données pourraient être partagées :

- De la documentation ou des **outils** : d'intelligence collective, de communication, de gestion, administratifs (charte, valeurs, statuts...), également en termes d'inspiration.
- Un répertoire de **coordonnées** : initiatives de transition, partenaires, associations citoyennes, acteurs locaux...

Les répondants identifient les impacts potentiels d'une mutualisation des données surtout au niveau de leurs propres réseaux de contacts, pour transmettre de l'information sur leurs activités, mais aussi pour éviter de réinventer la roue.



Atelier de simulation de la mise en commun de données

Les 12 participants présents représentaient tant des initiatives locales, à l'échelle du quartier, que des acteurs régionaux ou nationaux. Pour cet atelier l'accent a davantage été mis sur une réflexion sur l'apport de la mutualisation de données pour augmenter l'impact des initiatives en transition.

A la base, dans les propos, on ne sent pas de diagnostic du problème qui veut être résolu par ces initiatives. La réflexion sur les impacts est peu profonde, c'est une question nouvelle, quasiment absente de la conception des projets qui sont projets. « *On est là pour faire une action locale, et recréer du lien, l'objectif n'est pas de tout changer mais de faire ce que l'on peut, agir à notre niveau.* »

Outils utiles pour les initiatives citoyennes

Ensemble, nous avons tenté d'identifier quels outils leurs permettraient de mener à mieux ces actions, d'avoir plus d'impact ou de davantage collaborer. Voici les besoins qui en sont ressortis :

1. **Répertoire ou carte des alternatives (avec recherche thématique ou recherche avancée) :** associations, commerces bio/local/vrac/seconde main..., entreprises d'économie sociale et d'innovation sociale, potagers, initiatives de transition, etc.
Mais aussi les nouveaux lieux disponibles et les "bonnes adresses" de partenaires utiles : imprimeurs, salles pas chères, etc.
2. **Carnet d'adresse de personnes :** bénévoles, maîtres composteurs, experts, journalistes, personnes de contact à la commune, etc.
3. **Agenda** des activités ou événements alternatifs
4. **Documents types**, outils, montage financier, etc.
5. **Outils de communication**, librairie de photos, etc.

L'atelier s'est terminé par une discussion intéressante sur le partage de savoirs, connaissances, compétences et surtout expériences (qu'elles soient bonnes ou mauvaises).

Points d'attention

Un deuxième atelier a été organisé avec un nombre plus restreint d'initiatives citoyennes, dont le focus était mis uniquement sur la bibliothèque coopérative de données cartographique. Les points d'attention suivants en sont ressortis :

1. Il est primordial que l'application soit orientée utilisateurs et facilement utilisable sur smartphone (avec des adaptations et maintenances régulières par les développeurs et designers).
2. Pour que l'application soit pertinente, il faut prévoir de mettre beaucoup d'effort dans la communication, la visibilité et créer un écosystème où on se soutient l'un l'autre.

4. Atelier avec les acteurs existants de la mutualisation

Bruxelles Environnement, VILCO et Mutualisons ont organisé ensemble une journée de rencontre entre acteurs bruxellois de la mutualisation et collectifs citoyens qui œuvrent en faveur de l'environnement, qui a rassemblé une cinquantaine de participants.



Lors de ce forum ouvert, trois discussions étaient en lien direct avec mise en commun de données :

1. La création d'une **base de données open source (cartographie)**, avec de la transparence sur les critères (charte) et sur les sources, qui serait mis en place par un consortium mixte : associatif, public et même privé.
2. Fournir des **outils qui permettent aux initiatives de gagner du temps** sur l'administration, la communication, la gestion des réunions, des projets, etc. Par exemple : Templates PV de réunion, charte de confidentialité, fournisseurs, coachs/mentors (parfois pour du micro-coaching, observateur « moi à ta place »). Capitaliser les expériences et les savoirs-faire.
3. Créer un **groupe d'acteurs multiples** (privé, citoyens, publics...) qui puisse penser aux outils de mutualisation (besoins, ressources...), qui réfléchirait comment développer ce type d'outil sans qu'il puisse être accaparé/récupéré et qu'il soit pérenne.

5. Atelier avec le secteur de la santé

Un dernier atelier de diagnostic a été mené avec le secteur de la santé. Les cinq participants avaient des profils très différents (indépendant, association de fait, asbl, réseau, fédération). Outre la santé, leurs missions tournent pour la plupart également autour du lien social.

Outils utiles pour le secteur de la santé

1. **Un répertoire (ou cartographie) de lieux** (espaces de santé), de structures sociales et de professionnels de la santé pour faciliter l'accès tant aux utilisateurs privés qu'aux professionnels.
2. **Un agenda partagé** des activités, formations, événements... de et pour les alternatives de la santé.
3. **Une boîte à outils associative** pour alléger la charge de travail (administratif) et l'organisation (gestion) des petites associations bruxelloises.
4. **Un espace de partage de savoirs**, d'informations, de témoignages et de formations pour développer les savoirs et les compétences des professionnels et des bénévoles, et mieux répondre à la demande du client/patient.
5. **Un catalogue des subsides** et sources de financements pour soutenir l'asbl ou ses projets.
6. **Un observatoire de la santé** pour pouvoir partager des données/statistiques envers les politiques.

La partie de co-construction de l'outil a porté sur la création de la carte des organisations (lieux) et professionnels du secteur. Très vite, la nécessité d'avoir une **charte ou un système de vérification des données** pour garantir la qualité et la pérennité des informations, est ressortie. Une des propositions était qu'il serait nécessaire, pour pouvoir être inscrit, d'envoyer au moins deux lettres de recommandation écrites par des professionnels. Ce qui permettrait d'évaluer la pertinence que cette personne/organisation soit reprise sur la carte.



Du point de vue des données, outre les champs habituels, notons : l'expérience, la finalité sociale, les disponibilités, le coût des prestations, les publics visés, et la source de l'information.

Impacts d'un outil cartographique

- Gain de temps → gain d'argent
- Se centrer sur ses compétences
- Gain de qualité : orienter correctement la prise en charge des patients/clients
- Pérennité des informations
- Label de confiance (données vérifiées)
- Visibilité des alternatives
- Création de nouveaux emplois pour la maintenance de la plateforme → Insertion socio-professionnelle et économie sociale

6. Conclusion

Problématique de résilience

Multitudes de cartes de recensement d'alternatives existent ou ont existé, mais sont gérées de façon insulaire et deviennent désuètes et inutilisables, et dépendantes des grand groupes du Web.

Souhait de Mutualisons en termes d'innovation

Créer un commun informationnel, avec gestion commune et partagée de données pour améliorer le service carto de chaque contributeur.

La gestion partagée de cette base de données communes permettrait à chaque alternatives développant une carte d'améliorer la qualité de ce service, de gagner en crédibilité grâce à une meilleure fiabilité des données et de s'affranchir d'une dépendance au système d'information dominant (par exemple Google Maps).

Créer un bien commun, représenter un tissu social local plus humain, co-gérer les données pour plus de pérennité.

Types de données utiles à mutualiser et impacts potentiels

1. **Carte des alternatives** : asbl, associations de fait, coopératives, commerces alternatifs, collectifs citoyens, indépendants, mais aussi lieux disponibles (salles...) et "bonnes adresses" (fournisseurs utiles...)
 - *Impacts souhaités* : voir tableau ci-dessous
2. **Répertoire ou boîte à outils** : dynamique de groupe, intelligence collective, communication, organisation, gestion, admin...
 - *Impacts souhaités* : assurer une gestion pérenne du collectif, gagner du temps, alléger la charge de travail (admin) et l'organisation (gestion), avoir des meilleurs résultats



3. **Espace de partage** : savoirs, expériences, témoignages, infos techniques, formations...
- *Impacts souhaités : essaimage, transmission, développer les savoirs et les compétences, mieux répondre à la demande du bénéficiaire*
4. **Répertoire des productions de savoirs** : données de recherche, publications, analyses/études (éducation permanente)
- *Impacts souhaités : sensibiliser plus de monde, faire connaître ce qui existe*
5. **Agenda partagé** : activités, formations, événements... de et pour les alternatives

Impacts sur les activités des alternatives individuellement

Que permettrait de (mieux) faire cette base de données communes ?

Accès plus rapide à des informations, données de meilleure qualité, utiles à la mise en œuvre des finalités sociales.

Impacts sur l'écosystème

Qu'est-ce que les alternatives peuvent faire ensemble au moyen de cette base de données ?

Croisement des publics, visibilité de l'étendue de l'écosystème, utilisation commune des données pour du plaidoyer.

